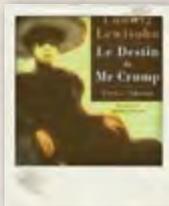


LE COIN DU CHINEUR



CHINEUR, CHINEUSE [[in_{QR}, oz] n. - 1847 ; de 2. *chiner* 1. N. m. Brocanteur. ◊ N. Personne qui aime fouiller dans les marchés d'occasion. 2. **VIELLI** Personne qui chine (2°) ; moqueur

Le destin de Mr Crump

En chinant dans le rayon littérature de Diogène, ou sur les étals luxuriants des bouquinistes à ciel ouvert du quai de la Pêcherie, les dimanches en bord de Saône... vous aurez la possibilité de vous procurer ce roman remarquable sur la vie d'un homme pris au piège des moeurs et des conventions sociales de l'Amérique des années 20.

Cet ouvrage écrit en 1926 a connu un destin tout aussi tumultueux que le parcours de vie du personnage qu'il met en scène : Mr *Herbert Crump*. Refusé aux Etats-Unis, publié en France dans une traduction d'Antonin Artaud et préfacé par Thomas Mann, admiré par Freud pour la précision clinique et cruelle avec laquelle y est décrit "l'enfer conjugal", ce livre va finalement être publié en 1947 de manière expurgée outre-atlantique et il faudra attendre 1979 pour qu'une édition anglaise intégrale soit établie.

Il faut dire que son auteur, Ludwig Lewisohn, réalise dans ce roman un portrait au vitriol de l'Amérique du début du XX^{ème} siècle, il y aborde l'hypocrisie d'une nation puritaine et versatile, tout autant que les étapes d'une relation conjugale hors norme, entre un jeune homme promis au meilleur avenir et une femme plus âgée, mère de famille, d'une envie sans limites et d'une absence totale d'empathie, qui transformera son quotidien en un véritable cauchemar frôlant le registre de l'absurde et du tragicomique.

Le roman débute par la présentation des deux protagonistes et de leur histoire familiale sur plusieurs générations. Après ce remarquable travail d'anamnèse, le récit nous plonge avec une fluidité toute moderne dans le quotidien insoutenable - et pourtant toléré jusqu'à l'écoeurement - de Mr *Crump*, mais aussi dans le détail de ses négociations internes avec la réalité, ses idéaux, ses liens d'amour, ses valeurs, ses élans créateurs et amoureux, dans un soliloque jubilatoire et atroce dans lequel le lecteur ne peut manquer de reconnaître tel ou tel autre douloureux compromis de sa propre conscience. Ce monologue interne a aussi ceci de captivant que son protagoniste s'y livre à des tentatives désespérées pour analyser et comprendre ce qui a pu l'amener à cette situation mais aussi pour débusquer l'origine psychologique du mal qui consume et alimente son épouse, son fonctionnement et le fond d'humanité que, jusqu'à la fin, il essaye de retrouver chez cette effroyable créature.

Ce chef d'oeuvre de la littérature américaine, peu connu malgré son style incisif et limpide, comporte une réflexion d'une pertinence remarquable - comme seule la littérature sait en produire - sur la société moderne et les souffrances psychologiques résultantes de l'enfer d'une relation perverse. Non disponible à ce jour dans son édition aux très élégantes éditions Phébus, entre la finesse psychologique des oeuvres de Thomas Mann et de Stefan Zweig et la veine sulfureuse de Philip Roth et de Bernard Malamud, cet ouvrage attend patiemment que vous veniez réveiller ses pages...

Frédéric Guinard

L'oeil du psychclone

GUINARD - CARUSO

